

APPEL DU 05 AVRIL À PARIS : "Touadera et ses soutiens ont détruit le pays. Qu'ils s'en aillent !"

Dans le cadre de son soutien à la mobilisation populaire pour la défense de la démocratie et contre le projet de troisième mandat du président Faustin-Archange Touadéra, surnommé le "satrape de Bangui", Axiome Alternative Media vous présente une interview exclusive avec le **Professeur Jean-François Akandji-Kombé**, président du Conseil de Résistance et de Transition (CRT). Acteur clé de l'opposition centrafricaine, il est reconnu pour son combat en faveur des droits fondamentaux, de la justice sociale et de la démocratie dans un contexte politique marqué par de nombreux défis. Lors de cet entretien, il expose les missions et ambitions du CRT, analyse la situation actuelle en République Centrafricaine et explique son appel à une mobilisation citoyenne les 4 et 5 avril 2025, en Centrafrique et en France. Une conversation incontournable pour saisir les enjeux cruciaux et les aspirations portées par ce mouvement de résistance.

Axiome Alternative Media : Comment la manifestation sera-t-elle organisée pour garantir son caractère pacifique ?

Jean-François Akandji-Kombé : Notre manifestation, qui aura lieu le 5 avril à la Place de la République à Paris, sera évidemment une manifestation pacifique, tout comme la marche du 4 avril à Bangui. Les citoyens démocrates que nous sommes n'ont à aucun moment imaginé qu'il puisse en être autrement. Cette manifestation se veut aussi unitaire.



Ceci est fondamental pour nous. La cause qui nous réunit est le destin du pays que nous avons en partage, nous tous Centrafricains, quels que soient notre région, notre parti, le pays où nous vivons. Ce sont donc des Centrafricains dans toute leur diversité mais unis qui seront Place de la République à Paris le 5 avril prochain. C'est d'ailleurs avec cet esprit que le comité d'organisation de cette manifestation a été mis en place : y figurent non seulement les représentants de tous les partis d'opposition et des organisations de la société civile de notre pays, mais aussi tous les leaders d'opinions opérant en France et en Europe qui le peuvent.

Quels sont les principaux messages que le CRT souhaite transmettre à travers cette mobilisation ?

Le coordonnateur de la manifestation du 5 avril que je suis est certes Président du CRT mais, je le répète, cette action appartient à tous les Centrafricains qui décideront d'y participer et elle est portée par toutes les forces de l'opposition, dont le CRT. Ce que vous appelez notre message est le cri des Centrafricains aujourd'hui face au régime de Touadéra. Nous disons "ASSEZ !". Assez de la misère, de la faim, du manque d'eau potable, du manque d'électricité même dans la capitale. Assez des Centrafricains qui meurent comme des mouches faute d'hôpitaux dignes de ce nom, de soins et de médicaments. Assez que notre jeunesse se retrouve sans éducation, sans formation et sans travail. Assez d'un pouvoir qui produit tout cela, qui s'engraisse de tout cela, et qui n'a pas d'autre projet que de continuer à s'engraisser en maintenant la population dans la misère. Cela suffit ! Et puis le 5 avril, c'est aussi pour dire NON à la dictature dans notre pays et au projet de 3e mandat, et même de pouvoir à vie de M. Touadéra. Il est temps à présent de tourner la sombre page de ce régime, pour la paix et la prospérité de la République Centrafricaine et pour le bonheur des Centrafricains !

Quelles sont les attentes concrètes vis-à-vis du gouvernement et de la communauté internationale ?

De quelles attentes et de quel gouvernement parlez-vous ? Qu'est-ce qu'on peut encore attendre d'un régime qui, en plus de ce que j'ai déjà dit, ment quotidiennement au Peuple ; d'un pouvoir de "voyous" selon le propre terme du Conseiller spécial de M. Touadéra ; d'un régime qui a creusé le tombeau de la démocratie et des libertés des Centrafricains ; d'un pouvoir qui martyrise son propre Peuple et préfère s'allier à ses bourreaux, à l'exemple des Wagners ;



Quant à la communauté internationale, elle doit comprendre que le Peuple centrafricain est à bout, et qu'un Peuple à bout, ce n'est bon pour personne.

d'un pouvoir, enfin, qui a rejeté toutes nos offres de dialogue ? Les Centrafricains n'ont plus rien à attendre de ce gouvernement et de ce régime. Ils ont fait leurs preuves, et ces preuves sont là, visibles de tous : ils ont détruit le pays. Qu'ils s'en aillent ! Quant à la communauté internationale, elle doit comprendre que le Peuple centrafricain est à bout, et qu'un Peuple à bout, ce n'est bon pour personne. Il serait temps aussi qu'elle se souvienne de ce qu'est son mandat en Centrafrique : protéger la population et soutenir la démocratie, et non pas porter à bout de bras un pouvoir illégitime et dictatorial, sans foi ni loi.

Derniers mots

Nous irons à cette manifestation avec une conviction : la cause du Peuple, du Peuple réel, est toujours la bonne. Nous irons aussi armés de cette seule certitude *Ensemble nous pouvons briser la tyrannie, car nous sommes la RCA, une, vivante et éternelle !*. À tous mes compatriotes je donne donc rendez-vous le 5 avril à Paris, Place de la République. ■